

zéloteurs du mouvement catholique en Allemagne contre le Kulturkampf et le directeur et président des congrès antimacroniques internationaux."

(H. G. LELIEVRE, dans le SOLEIL (Paris).

AU GRAND SÉMINAIRE.

Au Séminaire de Nay, élèves et directeurs sont tous du Tiers-Ordre.

Les premiers reçoivent le saint habit, l'année même où ils entrent au Grand-Séminaire, en la fête de l'Immaculée-Conception. L'année suivante, à la même date, ils font leur profession. La visite, qui est faite régulièrement, à Nay, a eu lieu, cette année, du 16 au 17 février.

ANTIQUE MANUSCRIT.

DANS une bibliothèque de Londres, il a été récemment découvert un très important manuscrit, d'une belle et lisible écriture, et qui remonte à la dernière moitié du xve siècle. Sa valeur à nos yeux provient de ce qu'il contient une traduction anglaise de la Règle du Tiers-Ordre de Saint-François promulguée en 1289 par le Pape Nicolas IV.

A PÉRIEN.

L'habit franciscain a figuré, nous apprend une communication récente, à la cérémonie d'installation du Président de la nouvelle République Chinoise. Il y fut porté par le R. P. Jérôme, O. F. M., chapelain de l'Ambassade italienne. Invité par l'ambassadeur à l'accompagner, le Père déclina cet honneur, à moins qu'il ne lui fût possible de garder son habit franciscain. Il le garda, et il écrivait au Rme Père Général qu'il avait eu le bonheur d'être le premier Franciscain qui franchît le seuil du palais impérial en habit religieux.

LE TIERS-ORDRE CHEZ LES PARIAS.

ON sait ce qu'est, aux Indes, cette caste méprisée, dont le nom désigne aujourd'hui dans toutes les langues la lie du peuple. Les autres classes de la nation considèrent comme une souillure leur approche. Or ces parias ont une âme immortelle, et il y a une trentaine d'années, un archevêque de Madras, Mgr Aelen, résolut de faire quelque chose pour eux. Il prit trois pauvres filles parias, les réunit en communauté sous la règle du Tiers-Ordre, et les appliqua à l'instruction et à l'éducation des enfants de leur caste. Elles sont maintenant, sans compter les postulantes, vingt-cinq religieuses, institutrices, catéchistes, infirmières. Elles se sont acquises une bonne renommée, et malgré le mépris de tous pour les parias, elles sont universellement respectées.